

Beautésoins

Chirurgie esthétique

FT

LA FAT THÉRAPIE

Pour retrouver la plénitude des volumes du visage ou remodeler sa silhouette, on n'est jamais si bien servie que par soi-même. Aujourd'hui, le lipofilling, prélèvement puis réinjection de ses propres cellules adipeuses, est la stratégie dont on parle. Les spécialistes nous expliquent pourquoi.

PAR CAROLE PAUFIQUE

PHOTO THIEMO SANDER/MADAME FIGARO



UN OVALE REDESSINÉ

SANS BISTOURI,
GRÂCE À DES
MICRO-INJECTIONS
DE GRAISSE DANS
LES ZONES OÙ
ELLE A FONDU,
MISE EN BEAUTÉ
JÜRGEN BRAUN.
MANUCURE,
BRENDA ABRIAL.
COIFFURE
STÉPHANE LANCIEU.

P

OUR RAJEUNIR OU COMBLER DES VOLUMES, le lipofilling, qui consiste à réinjecter au patient sa propre graisse, est devenu l'acte de

référence en chirurgie. « La graisse est précieuse, reconnaît le Dr Olivier Claude, chirurgien plasticien et esthétique. On en perd un peu chaque jour, or c'est elle qui donne sa jeunesse aux tissus. » Déjà, en 2015, le congrès européen de l'esthétique médicale et chirurgicale, l'IMCAS, révélait que cette technique avait fait son entrée dans le Top 5 des procédures chirurgicales les plus pratiquées dans le monde. « Depuis plus d'une décennie, la greffe de cellules adipeuses est devenue une technique courante de comblement en chirurgie esthétique », confirme le Dr Ali Mojallal, chirurgien plasticien. Au point que les professionnels n'envisagent quasiment plus de chirurgie de rajeunissement ou d'augmentation de volume sans injection de graisse autologue. « Pour moi, un acte chirurgical sans injection de graisse est l'âge de pierre de la chirurgie », estime le Dr Patrick Bui, chirurgien plasticien et esthétique. La raison de cet engouement ? Une pratique qui n'entraîne aucun risque d'intolérance ou d'effet secondaire. Des résultats définitifs et ultra-naturels. Et en prime, l'apport de cellules souches qui améliorent la qualité de peau. Les dernières indications en date selon le Dr Gilbert Zakine, chirurgien plasticien : les seins, les fesses et les mollets...

COMMENT ÇA SE PASSE ?

Sous anesthésie générale ou locale, le lipofilling se décompose en trois étapes : prélèvement, purification et transfert. Le chirurgien aspire la graisse dans les zones de stockage : ventre, hanches, culotte de cheval, genoux... Elle est ensuite purifiée par centrifugation pour n'en conserver que la

part la plus pure, entre 30 % et 80 %, selon sa qualité. Puis cette graisse purifiée est réinjectée à la micro-canule dans la zone à traiter. Depuis quelques années, le geste est parfaitement maîtrisé. « L'apparition de canules beaucoup plus fines nous a permis d'être plus doux dans le prélèvement et le transfert des cellules graisseuses, et donc d'augmenter le pourcentage de prise de la greffe. Grâce à ces outils, les résultats sont plus fins et plus naturels, sans risque de voir apparaître des nodules graisseux », confirme le Dr Olivier Claude.

LA CANDIDATE IDÉALE ?

Rondes ou minces, quasiment toutes les femmes peuvent avoir recours au lipofilling. Si le stock de graisse est insuffisant sur une zone donnée, le chirurgien la prélèvera sur plusieurs parties du corps. « Bien sûr, si la patiente est maigre, il ne faut pas espérer récupérer de quoi lui redessiner des fesses ou des seins, mais on arrive toujours à prélever de quoi remplir un visage ou un décolleté », précise le Dr Olivier Claude. Et même sur un visage très rond, qui a priori n'en a pas besoin, il est possible de prélever la graisse sur le cou pour la réinjecter dans les zones qui ont perdu du soutien, comme le front, les tempes ou le menton.

LA GARANTIE D'UN LIFTING HARMONIEUX

« Le vieillissement est à la fois un relâchement cutané et une perte de graisse profonde, analyse le Dr Patrick Bui. Retendre la peau ne suffit pas à obtenir un résultat naturel. Pour retrouver la plénitude et le moelleux de la jeunesse, il faut restaurer les volumes graisseux. » Le chirurgien repositionne la graisse là où elle a fondu : dans les tempes, les cernes, le haut des pommettes, la vallée des larmes, l'angle de la mâchoire et le menton. Cette graisse est injectée en profondeur pour éviter d'alourdir le visage. Une fois le plan profond restauré, le chirurgien peut ajouter un peu de graisse superficielle pour traiter les rides et améliorer la qualité de peau. Cette technique permet aussi de corriger de nombreux petits défauts : embellir les lèvres, gommer une bosse sur le nez, rajeunir un lobe d'oreille fripé ou redonner de l'épaisseur à la peau affinée des mains.



MOLLET SCULPTÉ, CHEVILLE AFFINÉE

• Si la pratique peut sembler anecdotique et excessive aux Françaises, les Américaines et les Brésiliennes y succombent de plus en plus. Culte du corps oblige, celles qui souffrent de mollets trop maigres n'hésitent plus à recourir au lipofilling pour en augmenter le galbe et se sculpter de jolies jambes, quitte à retirer un éventuel excès de graisse sur les chevilles.

PLEINES FORMES

SEINS, FESSES, MOLLETS... ON RETROUVE LES BONNES RONDEURS AU BON ENDROIT.

PHOTO FABRICE CORMY/MADAME FIGARO. PICTO IVAN SOLDI

“

On se REPULPE et on se regalbe tout naturellement

”

UN REGARD PLUS FRAIS

Aujourd'hui, près de 98 % des blépharoplasties sont associées au lipofilling. Et ça change tout ! Jusqu'ici, l'opération consistait à retirer les poches de graisse des paupières supérieures et inférieures, ce qui avait le désavantage de creuser le regard. « Pour éviter cet écueil, le praticien retire désormais un peu de graisse en haut et en bas, puis il l'ajoute dans les creux. C'est le gage d'une paupière pleine et naturelle, explique le Dr Patrick Bui. En cas de cernes, la graisse est injectée derrière le muscle, ce qui évite les œdèmes consécutifs au comblement à l'acide hyaluronique. »

SEINS : PLUS DE RONDEUR ET DE NATUREL

Sur cette zone du corps, un simple lipofilling peut faire des miracles. Il permet en effet de traiter une asymétrie de volume sans cicatrice, de redonner à un décolleté le plein et le glamour de sa jeunesse, ou d'apporter un petit supplément de volume – un bonnet au maximum – aux poitrines menues. Quel que soit le cas, aucune inquiétude à avoir. On sait aujourd'hui que l'apport de cellules grasses n'augmente pas le risque de cancer du sein et ne gêne pas la lecture des radiographies. L'indication la plus fréquente ? L'association de prothèses mammaires et de graisse : « Si la femme souhaite gagner deux tailles de bonnet, sa peau est fine ou trop mince, l'injection de graisse seule est insuffisante », prévient le Dr Éric Auclair, chirurgien esthétique et plasticien à l'origine de cette technique. Ici, la graisse parfait le résultat en toute discrétion : la prothèse est indétectable à la vue, insoupçonnable au toucher, le sein est plus souple, le décolleté regalbé. « Je le fais systématiquement pour atténuer le côté bombé et artificiel des prothèses rondes », conclut-il.

FESSIERS : UN RÉSULTAT À LA HAUTEUR

Syndrome Jennifer Lopez et Kim Kardashian oblige, la demande de fesses rondes, hautes et rebondies explose, en particulier chez les 18-35 ans. L'intervention consiste à prélever la graisse en excès sur les hanches et la culotte de cheval pour la rajouter sur la partie supérieure afin d'accentuer la chute de reins, sur la partie latérale pour

l'arrondir, puis sous la fesse pour la regalber. « La graisse reste la solution idéale sur cette zone, estime le Dr Olivier Claude. L'acide hyaluronique est une alternative onéreuse et non définitive. Quant aux implants, situés uniquement sur la partie supérieure, ils sont durs, avec un risque de rotation et de déplacement. »

DES SUITES PLUS LONGUES

Avec le lipofilling, elles sont plus lourdes car on marque davantage. En elle-même, l'injection de graisse est presque indolore et ne génère pas de cicatrice. La douleur vient surtout du prélèvement, donc de la lipoaspiration. Elle dure de trois à cinq jours mais cède avec la prise d'antalgiques. Selon la zone traitée et la quantité injectée, il faut prévoir une éviction d'une à deux semaines pour les seins, et jusqu'à dix-huit jours pour un lifting ou pour les paupières. Entre la résorption de l'œdème et l'élimination de la graisse qui n'a pas été vascularisée – en moyenne de 30 % à 50 % du volume injecté –, il faut compter environ trois mois pour apprécier un résultat définitif. Une retouche est toujours possible un an plus tard en ambulatoire. Il faut savoir que dans les cernes, où la graisse est bloquée entre l'os et le muscle, la prise est de 100 %. Chez les fumeuses, en revanche, en raison d'une moins bonne oxygénation des tissus, le pourcentage de graisse qui disparaît est plus élevé. Et, bien sûr, selon que l'on grossit ou que l'on maigrit, la graisse injectée va suivre ces variations de poids... ♦



COMBIEN ÇA COÛTE ?

Si les prix peuvent varier selon la notoriété du chirurgien et la ville où il exerce, ils dépendent surtout de chaque patiente : quantité de graisse à prélever, nombre de zones donneuses, acte ambulatoire ou nuit d'hospitalisation...

- **Lipofilling + blépharoplastie** : de 3 000 € les deux paupières à 7 000 € les quatre ;
- **Lipofilling + lifting cervico-facial** : de 8 000 € à 12 000 €.
- **Lipofilling + lifting et blépharoplastie** : de 10 000 € à 15 000 €.
- **Lipofilling des mains** : de 2 500 € à 4 500 €.
- Des mollets ou des bras : de 5 000 € à 8 000 €
- **Lipofilling des seins** : de 6 000 € à 8 000 €.
- Avec prothèses : de 7 000 € à 10 000 €.